

■ LÉVIGNAC-DE-GUYENNE

Enfin la restauration des vitraux de l'église

Les travaux de restauration des vitraux de Notre-Dame de Lévig-nac viennent de débuter. Ils sont réalisés par les maîtres verriers Jean-Claude Crépin et Muriel Goupy.

Les années n'ont pas épargné les vitraux de Notre-Dame de Lévig-nac. « Ils datent de 1860 explique Jean-Claude Crépin, maître verrier de Saint-Pierre-sur-Dropt. Ils ne sont donc pas si anciens que ça, les vitraux de bonne facture sont censés traverser les siècles ».

Hélas, lors de la construction de l'église actuelle, au XIX^{ème}, les commanditaires n'ont pas choisi le meilleur artisan. « Nous avons démonté les pièces des 2 lancettes du chœur avec délicatesse avec ma collègue Muriel Goupy. Elles étaient scellées au ciment, ce qui est une hérésie puisqu'elles doivent normalement être scellées à la chaux. Les plombs qui servissent les pièces sont délités, ils s'effritent. Nous avons constaté que ces vitraux ont dû être restaurés précédemment mais de manière anarchique, pas du tout dans les règles de l'art ».

Muriel Goupy, maître verrier à Ste Foy la Grande, continue : « Regardez les grisailles, elles ont été mal cuites dès le départ, nous serons obligés de refaire les dessins des mains et des visages des personnages, puis nous ferons une nouvelle cuisson à froid ».

Une restauration attendue

Du côté du Conseil paroissial, cette réfection, on n'y croyait plus. « Cela fait six ans qu'on attend ça, dit André Reclus. Nous avons même organisé à l'époque avec Christine Pospichek-Prigent un concert pour collecter des fonds pour ces vitraux. Je suis heureux

que les travaux démarrent enfin ».

Pour Jean-Pierre Bordin, 1^{er} adjoint au maire, en charge du dossier, « c'est parce qu'enfin le Conseil départemental nous a accordé son aide que ce chantier voit le jour. Même si l'église n'est pas classée, ses vitraux font partie du patrimoine communal et nous ne pouvions pas les laisser continuer à se dégrader ».

Travaux longs

Les deux lancettes et la colombe en médaillon qui les surmonte font partie de la première tranche de restauration. Un échafaudage de 10 mètres de haut a été érigé afin que les maîtres verriers travaillent en toute sécurité. Il restera en place jusqu'à ce que les vitraux restaurés soient reposés, « dans 6 à 8 semaines, dit Jean-Claude Crépin. Ensuite, d'autres vitraux seront démontés pour une deuxième tranche ».

Les maîtres verriers

Muriel Goupy est née en 1963, à Tours. Après l'obtention d'un diplôme des Métiers d'Art option vitrail et un diplôme de plasticien de surface à l'ENSAA-MA, elle a ouvert son atelier en 1987 en Seine-et-Marne.

Elle a travaillé pour le parc Disneyland Paris, ce qui a contribué à poser un œil nouveau sur son métier, les demandes les plus fantasques n'étant pas exclues, les contraintes techniques nombreuses.



Démontage délicat des vitraux abîmés sur un échafaudage de 10 mètres de haut.

Jean-Claude Crépin, artisan verrier, a suivi des études électroniques à Bordeaux et a travaillé dans une multinationale à Saint-Étienne pendant 20 ans.

Sa passion pour l'art du vitrail est née suite à son intérêt pour la technique du vitrail auprès des artisans de la région stéphanoise.

En 1997, Jean-Claude Crépin crée l'Atelier verre vitrail d'abord à Saint-Étienne puis à Saint-Pierre-sur-Dropt.

Sa passion pour la verrerie devient son métier. Devenu artisan verrier, Jean-Claude Crépin

s'est spécialisé dans la création et restauration de vitraux, lustres et appliques et art de la table.

Examinateur sur l'académie de Lyon pour les CAP et BMA en « art et technique sur verre » option vitrail, Jean-Claude Crépin est aussi conseiller technique et artistique en décoration.

En étroite collaboration avec les architectes des Bâtiments de France pour la restauration de vitraux dans des bâtiments classés ou inscrits, le maître verrier a restauré les vitraux du domaine Pagès au Puy-en-Velay, vitraux classés Monuments historiques.